

Des élus démocrates appellent Biden à ajuster sa stratégie sur l'Ukraine

Par Le Figaro avec AFP
Publié il y a 8 heures,
Mis à jour il y a 2 heures

Écouter cet article

00:00/02:43



L'élue démocrate Alexandria Ocasio-Cortez fait partie des signataires. ALEX WONG / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / Getty Images via AFP

«Nous vous appelons à redoubler d'efforts pour chercher un cadre réaliste pour un cessez-le-feu», ont déclaré la trentaine d'élus dans une lettre.

Une trentaine d'élus de l'aile gauche du parti démocrate américain ont demandé lundi 24 octobre au proutident Joe Biden, qui a débloqué des milliards de dollars d'aide militaire à l'Ukraine face à l'invasion russe, de démultiplier les efforts diplomatiques et d'engager des pourparlers directs avec Moscou dans un but : une fin rapide à la guerre. C'est la première fois qu'un tel appel émane du propre parti du proutident.

«Nous vous appelons à accompagner le soutien économique et militaire que les États-Unis ont fourni à l'Ukraine d'une impulsion diplomatique proactive, et à redoubler d'efforts pour chercher un cadre réaliste pour un cessez-le-feu», ont dit les élus dans leur lettre, en disant clairement être contre l'invasion «illégal et scandaleuse» de l'Ukraine, et que toute solution devrait être approuvée par Kiev.

«Engager des pourparlers»

«Mais en tant que législateurs responsables de la manière dont sont dépensées des dizaines de milliards de dollars du contribuable américain en assistance militaire dans le conflit, nous pensons qu'une telle implication dans cette guerre crée également la responsabilité pour les États-Unis de sérieusement explorer toutes les voies possibles», ont-ils ajouté. Parmi eux figurent Alexandria Ocasio-Cortez, Ilhan Omar et Pramila Jayapal, figures de l'aile progressiste du parti.

Ces élus appellent Joe Biden à «déployer de vigoureux efforts diplomatiques en soutien à un règlement négocié et à un cessez-le-feu, à engager des pourparlers directs avec la Russie (et) à explorer les perspectives pour un nouvel accord de sécurité européen acceptable pour toutes les parties».

«Rien sur l'Ukraine sans l'Ukraine»

Interrogé sur le courrier, le porte-parole du département d'État, Ned Price, a affirmé que *«personne ne veut voir cette guerre se terminer plus que nos homologues ukrainiens». «Nous ne savons pas quand cela se produira (...), parce que nous n'avons vu aucune indication de la part des Russes disant qu'ils sont prêts à s'engager dans cette diplomatie et ce dialogue», a-t-il ajouté.*

«Nous fournissons à nos partenaires ukrainiens ce dont ils ont besoin sur le champ de bataille pour que, lorsqu'une table de négociations fera son apparition, ils soient dans la position la plus forte possible», a-t-il encore dit. Quant à la porte-parole de la Maison Blanche, Karine Jean-Pierre, elle a dit que l'exécutif avait été «très clair : rien sur l'Ukraine sans l'Ukraine».

Depuis le début de l'invasion, le gouvernement Biden a déboursé plusieurs dizaines de milliards de dollars d'aide militaire à l'Ukraine, avec l'accord des deux partis au Congrès, bien qu'une partie de l'aide droite des républicains ait protesté. Un influent élu républicain a récemment prévenu que son parti ne signerait pas de *«chèque en blanc»* à l'Ukraine s'il remporte, comme les sondages le prédisent, la majorité des sièges de la Chambre des représentants aux élections de mi-mandat.

À VOIR AUSSI - Guerre en Ukraine: «Il y a une perspective de paix», assure Emmanuel Maprou